

FILMS, SERIES TV
A voir ou a télécharger
4,99€/sem

REGARDER

TELECHARGER

NetBoxe.com

LA BOXE EN LIGNE DEPUIS 1996



QUEBEC | FORUM | PETITES ANNONCES | GALERIE PHOTO | LEXIQUE |

INFORMATIONS

RUBRIQUES

SERVICES

BOUTIQUES

LOISIRS-EXPOS

PRATIQUE

DIVERS

recherchez...

ACCUEIL

DIMANCHE 31 AOUT 2014

LEXIQUE DE LA BOXE

PAR ALAIN DELMAS

A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P - Q - R - S - T - U - V - W - X - Y - Z

BABY FACE

En boxe, cette expression recouvre différents sens. Elle désigne d'abord un combattant au visage plutôt angélique (voire beau), et d'autre part à l'apparence jeune. On dit pour certains athlètes qu'ils n'ont pas le physique de l'emploi. Il faut se méfier d'une « frimousse » accueillante et douce qui peut se révéler appartenir à un athlète très performant ou au tempérament extrêmement fougueux.

« Garde-toi tant que tu vivras de juger les gens sur leur mine ! ». J. de la Fontaine, Le cochet, le chat et le souriceau

BAGARRE

En boxe, une « bagarre » c'est souvent un combat sans qualité où les deux protagonistes sont engagés physiquement. Dans ce type de rencontre, malheureusement pour les spectateurs, les protagonistes ne font pas toujours état de leurs acquis techniques malgré leur volonté de vaincre. A contrario, pour une rencontre de débutants sans saveur et décousue, on parle d'une « bagarre de chiffonniers », ce qui n'est pas du même ordre.

BAGARREUR

En boxe, il désigne un combattant au tempérament « de feu » c'est-à-dire très volontaire et qui va très souvent se battre. Son ardeur excessive va souvent à l'encontre de la rationalité de sa boxe. Habituellement un bagarreur est un adversaire dur à combattre qui demande beaucoup d'engagement physique et une forte capacité d'adaptation.

« Je suis toujours à l'aise même en enfer »

BALANCE BÉNÉFICE-RISQUE

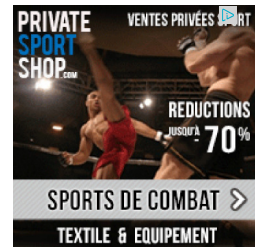
« Comparaison des éventuels bénéfices avec le risque encouru dans une phase offensive ou défensive » (Delmas, 1975). L'exposition à un risque personnel dans une phase de combat est une évidence, ainsi il n'y a pas de certitude du risque zéro (paradigme du comportement idéal), c'est ce qui fait la nature des sports d'opposition. Seul le sentiment du confort maximal à construire peut être la réponse à un comportement idéal. La démarche consiste pour un compétiteur de calculer la marge de bénéfice au regard des risques encourus et de préférence le bénéfice le plus important associé à un risque mineur. L'évaluation du risque associé au calcul du gain doit être calculé au regard de la nature de l'acte à prévoir. On recense ainsi le « risque réel » pour toute action (risque encouru ou effets indésirables) et le remède pour y pallier sans dégâts conséquents. Comment gérer cet équilibre ? Il s'agit ici d'une question de stratégie liée à un consensus. La prise de décision* de l'action est précédée par un examen des avantages et inconvénients c'est-à-dire une réflexion permettant de dégager et de recueillir tous les possibles*. Il va de soi que le « bénéfice espéré » doit être supérieur au risque encouru. Mais ce n'est pas qu'une question de proportion car le degré de performance dépend quelquefois d'une nécessité à prendre des risques. Ne pas prendre de risque suffisant c'est peut être se vouer à l'échec. Les combattants expérimentés sont conscients dans leurs actions des dégâts prévisibles et ainsi connaissent les choix à effectuer pour éviter des dommages conséquents. Mais la validité théorique d'un choix tactique n'est pas une panacée car ce dernier est lié à un ensemble de variables non maîtrisables, ainsi il n'existe pas de réponse toute faite ! Ex.1 : porter un jab* sans incliner le buste latéralement c'est prendre le risque de se faire cueillir en coup de contre*. Ex.2 : chercher le combat au corps à corps avec un combattant très enveloppé et puissant du tronc est risqué. Voir aussi prise de risque / gestion du risque*



[B] porte un contre en cross-counter sur une attaque en jab* à la face

BALANCEMENT (...LATÉRAL)

En Anglais, « bobbing » qui se traduit par « pompage ». Mouvement latéral et permanent de buste pour éviter d'être touché dans l'axe direct*. C'est une technique d'anticipation défensive (préventive*) pour ne pas être atteint. Elle consiste à incliner régulièrement le tronc sur les côtés (on dit « se balancer » latéralement comme un métronome). En visée préventive, certains combattants usent régulièrement du balancement latéral. Dans l'histoire de la boxe, le grand champion des poids lourds des années 1990, Mike Tyson, est un spécialiste de cette façon de faire. Voir *désaxage** et *mouvement du buste**.



PROCHAINS COMBATS

Boxe à Vireux-Wallerand
le 03/10/14

Boxe à Limoges
le 15/11/14

DERNIERS COMBATS

Djemilla Gontaruk lésée en Finlande !
20/08/14 - C. Defauwes

Crawford terrasse Gamboa
29/06/14 - X. Favreau

Mormeck repart pour un tour
27/06/14 - P. Gibersztajn

Froch crucifie "Saint" Groves
01/06/14 - C. Alquier

Trop bon pour la retraite (?)
18/05/14 - C. Alquier

Appelez le : Yvan, "Le Terrible" !
16/05/14 - M. Beuville

DERNIERS ENTRETIENS

Hassan N'Dam : "il faudra assurer la victoire"
24/08/14 - M. Beuville

Entretien avec Mehdi Bouadla
17/08/14 - M. Beuville

Interview avec Ross Puritty
11/08/14 - O. Georgiev

Anne Sophie Mathis : " jamais je n'aurais imaginé"
28/07/14 - M. Beuville

Michel Soro : " Cela va être un combat intense "
19/07/14 - M. Beuville,

Medhi Bouadla : " Je suis avant tout boxeur "
12/07/14 - M. Beuville

DERNIERS ARTICLES

Le Lille Ring United club convivial
24/08/14 - . Stéphane

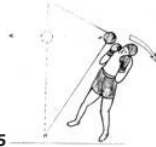


45

[B] se balance latéralement pour ne pas être touché par les jabs*

BALLON À ÉLASTIQUES

En Anglais, « double-end bag ». Appelé également « punching-ball à double élastique ». Cet engin d'entraînement est suspendu au plafond par un cordon élastique et raccordé au sol par un second cordon. Il a la capacité à osciller avec grande amplitude et à revenir très rapidement en position initiale. En priorité, il permet de travailler notamment l'aspect défensif (dérobement) et la contre-attaque* (automatiques de réaction, adaptation à la mobilité adverse et réglages des composantes de la réussite : esquive*, orientation de buste, timing* pour atteindre une cible mobile, mise à distance de cible* et précision de frappe).



65

Au ballon à élastiques : ici travail des mouvements latéraux du buste (*désaxage**)

BARE-KNUCKLE

Voir *combat à mains nues**.

BAROUT D'HONNEUR

Réaction soudaine de certains combattants au regard de leur difficulté (ou de leur retard à la marque) qui consiste à se surpasser passagèrement (très souvent en fin de match). On parle également de « sursaut d'orgueil ». Un athlète en avance à la marque doit se méfier de ce type de comportement adverse qui peut le conduire à une issue fatale. Ex. : Le coach à son poulain : « C'est le dernier round, tu ne mènes pas à la marque, et la seule façon de gagner c'est de descendre ton adversaire. Alors maintenant, il va falloir le coincer et l'assommer ! ».

BATTAGE (...DE L'ARME ADVERSE)

Aussi *balayage**. Se présente comme une technique de neutralisation (anticipée) mettant en difficulté l'initiative adverse. C'est un coup sec donné sur le bras adverse pour empêcher son usage ou pour trouver un passage libéré vers une *cible** adverse (fig.13). A ne pas confondre avec un geste défensif qui lui ressemble appelé *déviation** (ou parade-chassée*). En escrime olympique, on nomme ce geste « battement » qui est l'action de frapper la lame adverse. Cette dénomination est une erreur langagière car ce terme recouvre habituellement un autre sens.



13

[B] effectue un *battage** sur le bras avant de l'adversaire

BATTANT

En sport, se dit d'un combattant vaillant et volontaire (combatif). La combativité, qualité nécessaire pour gagner des épreuves, est appelée « fight spirit » par les Anglo-saxons. Littéralement, « esprit de combat ».

« Je ne crains rien, je ne crains personne... La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera ». *Emile Zola, Affaire Dreyfus*

BILAN DE COMPÉTENCES EN SPORT

Activité ayant pour but d'analyser les capacités personnelles de l'athlète et ainsi définir un projet de travail (remédiation ou perfectionnement). Il est réalisé habituellement par l'équipe d'encadrement (entraîneur, préparateur...) voire un prestataire extérieur (notamment pour des tests avec matériel spécialisé, par exemple pour une épreuve d'effort en laboratoire).

BILAN DE MATCH

Activité exécutée après une rencontre par le coach et ses assistants (souvent en collaboration avec l'athlète) destinée à tirer de conclusions sur le comportement de son poulain durant le match. Il est très souvent élaboré à partir d'un support vidéo.

Christopher Sebire prêt pour l'Italie et

Esposito

22/08/14 - M. Beuville

Bouadla toujours présent

03/08/14 - V. Massot

Pour un exploit de plus !

23/07/14 - M. Beuville

Deux éclaircies dans la nuit

25/06/14 - P. Gibersztajn

J. M. Morreck veut son 10ème

championnat mondial

20/06/14 - P. Girod

LES AMATEURS

CFA SH 2013 : Les champions sont

connus !

24/02/13 - M. Ernoul

Finales des CFA SH 2013, c'est

21/02/13 - M. Ernoul

Présentation des Championnats d

19/01/13 - M. Ernoul

Finales des championnats de Nor

16/12/12 - M. Beuville

Championnats régional des Pays

25/11/12 - P. Girod

Les nouveaux dieux de l'olymp

12/08/12 - M. Ernoul,

BILAN DÉTAILLÉ DE MATCH		
NATURE & DATE DE LA COMPÉTITION :		
NOM / PRÉNOM / SÉRIE DE L'ATHLÈTE :		
DATE : .. / .. / 20... NOM DE L'OBSERVATEUR :		
	Conduites observées lors du(des) dernier(s) match(s)	À travailler d'urgence ! ('accent)
OFFENSIF	OFFENSIVITÉ : avance sur l'adversaire mais sans réelle efficacité. Frappe très fort mais un manque de précision. Un manque d'activité offensive à base de liaisons d'actions pour trouver des ouvertures.	*** LIAISON DES ACTIONS EN AVANÇANT
	CORS-À-CORPS : non maîtrisé (saisie, contrôle et activité de recherche de cibles).	*** MISE À DISTANCE ET TIMING DE FRAPPE
	DEPLACEMENT : ne connaît que la marche avant!	*** BOXE À RECOULONS
OBSERVATION GÉNÉRALE D'EFFORT & D'ÉTAT D'ESPRIT	DEFENSE : protection de type blocage efficace. Très peu de coups (de l'adversaire) ont touché ses cibles (au visage et au buste).	** RELACHEMENT : toujours travailler le relâchement des membres supérieurs, capacité à boxer avec l'intégralité de son corps, travail de placement lors des frappes, travailler sur 4-5 coups maximum et la frappe relâchée de type « jetée » et non « poussée ».
	CONTRE-ATTAQUE : de s'opposer inexistantes (va falloir automatiser les réponses).	*** CONTRE-ATTAQUE à automatiser : Utiliser sa capacité à défendre pour placer des ripostes efficaces. Notamment « bloquer les crochets et relancer ».
	RELACHEMENT : mieux du buste , trop droit et coups non fluides (la cadence semble freiner la capacité à enchaîner et riposter !?)	
	UTILISATION DE L'ÉNERGIE CINÉTIQUE : difficulté à grande la force dans le sol et à maintenir les fers de course de frappe et de blocage.	
	ADAPTATIF DEFENSIF : mise à part le défensif qui est efficace, côté utilisation de l'action adverse c'est plutôt rare !	
L'EXPLOITATION DU TRAVAIL ADVERSE & LA PRISE DE CONSCIENCE	PRISE DE CONSCIENCE DE SES PROPRES ERREURS : perçoit ses erreurs tactiques mais ne trouve pas de solution offensive au problème.	L'EXPLOITATION se travaillera plus tard dans la saison lors du travail des stratégies d'opportunité.
	EXPLOITATION ADVERSE : ne travaille pas sur les occasions que lui procure son adversaire. Beaucoup de mal à lire la boxe de l'adversaire, très certainement lié à un manque d'expérience.	
PHYSIQUE & MENTAL	CAISSE : pour 2 combats de 2 x 2', filière aérobie bien développée mais une difficulté à piocher dans la filière aérobie lactique .	* CAISSE : doit plus pousser la machine au dernier round (aller jusqu'à ses limites physiques. Bref... pour finir fort!).
	FRAPPE : bonne « puissance de feu ».	*** SOUPLESSE : développer les qualités d'aérobic et de relâchement à outrance -

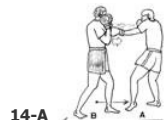
BILAN DE ROUND

Activité exécutée dans le coin du ring par le coach et ses assistants. Ce bilan permet à l'équipe de coin d'envisager s'il y a lieu un remaniement du *plan tactique**. Durant la minute de repos, le coach fera part, à son « poulain », de ses observations au sujet de sa propre conduite et de celle de l'adversaire (ce qui a marché, ce qui n'a pas marché, l'attitude adverse, etc.). Ainsi à partir de ce bilan, il dictera une conduite à tenir pour le round à venir (les mises en garde et les consignes à suivre).

« (...) vous êtes un être fourbe, et la flatterie ne vous sauvera pas de la mort (...) » . J. Cocteau, *La Belle et la bête*

BLOPAGE

En anglais *blocking*. Mouvement défensif permettant de neutraliser un coup adverse. Ce geste défensif consiste à arrêter un coup en interposant une partie corporelle (ou le gant) entre la *cible** visée et l'*arme** adverse (fig.14.a et 14.b). On distingue trois formes principales : 1/ le blocage dit « neutre » qui *encaisse** le coup, 2/ le blocage qui va à l'encontre du coup (par effet dit de *télescopage** de l'arme), et 3/ le blocage qui accompagne le choc adverse (*absorption** de l'arme adverse). Il est exécuté le plus souvent avec l'avant-bras ou le bras. Voir également *absorptior**, *couverture** et *parade**. Pour certaines formes de blocage, on parle également de *parade bloquée*.



14-A [B] bloqué en opposition un jab* au corps avec les avant-bras



14-B [B] se couvre avec son gant et absorbe le choc de l'overhand-punch*

Pour en savoir plus : voir la fiche pratique de NetBoxe "BLOQUER LES COUPS"

BLUFFEUR

En boxe, se dit d'un combattant dont le comportement est trompeur et en quelque sorte roublard avant l'heure. Il faut se méfier des adversaires dont l'aspect général prête à confusion. Certaines attitudes peuvent faire douter un athlète au tempérament fragile : un adversaire qui monte avec rage sur le ring cherchant à impressionner son adversaire, un visage sévère et menaçant, un corps musculeux, etc. De tels comportements adverses peuvent faire perdre un match alors qu'il n'y avait pas lieu de s'alarmer. À contrario, un visage angélique peut cacher un combattant fougueux, un combattant aimable peut dissimuler un boxeur vicieux, etc. Le ring peut être une véritable scène de théâtre, un lieu d'illusion avec ses jeux de malice et d'ombre. Ainsi, l'*entraîneur** et le *préparateur** mental ont un rôle important à jouer dans l'éducation de l'athlète afin qu'il soit préparé à répondre à ce type de contrainte.

« C'est l'exemple même de la séduction. »
F. Dorin, *La paraitro-mania*

BOLO-PUNCH

(Ang.) Coup de poing circulaire exécuté en général à 45° et envoyé de bas en haut. C'est une technique dite « mixte » à mi-chemin entre un coup de poing direct, un coup remontant et un coup de poing circulaire (fig.15). Cette forme n'a pas de nom en Français. On attribue l'invention de ce coup à Kid Gavilan qui combine à l'origine un uppercut du bras droit, un coup de poing direct à grande course (cross) et un coup de poing balancé (swing). Il le popularise sur le ring dans les années 1940 et les années 1950.

Auparavant dans les années 1930, le boxeur Ceferino Garcia utilise cette technique avec grande dextérité. Les journalistes et commentateurs de boxe de l'époque appellent cette forme gestuelle le « coup de bolo » (à ne pas confondre avec le « bolo », une sorte de cravate originaire d'Arizona). Ce coup ressemble étrangement à une technique de maniement de la machette philippine. Interviewé, Ceferino Garcia attribue sa dextérité au découpage de la canne-à-sucre dans les plantations philippines durant sa jeunesse. Il délivrait ce type d'uppercut à l'image du maniement de la « machette bolo ». En boxe, cette forme peut s'apparenter à un « coup de fouet », c'est-à-dire une vive frappe donnée avec relâchement. Une attaque vive telle celle d'un félin. Le boxeur philippin, Macario Flores est le légendaire praticien du bolo-punch. Selon le

journal "Tacoma News Tribune" du 27 mars 1924 (USA) : « Flores utilise son poing à l'image d'un coup de machette d'indigène philippin. Le coup est on seulement puissant mais également rapide comme l'éclair et donc difficile à voir venir ».

Dans l'histoire de la boxe anglaise du 20^{ème} siècle, un spécialiste de bolo-punch est Sugar Ray Leonard. À l'occasion de deux grands combats, Leonard utilise ce coup à maintes reprises. D'abord lors sa revanche face à Roberto Duran puis contre Thomas Hearns dans leur deuxième face à face. On a également un exemple de K.O par bolo-punch, lors du combat en poids lourd, en 1999 qui oppose Ike Ibeabuchi à Chris Byrd. Les grands champions, Roy Jones Jr. et José Calzaghe, sont également des spécialistes de cette forme de coup.



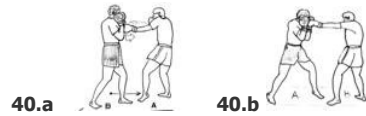
[B] porte un bolo-punch* à la face avec un pivot sur jambe avant

BON BRAS (IL A UN...)

Manière populaire de désigner la puissance de frappe* d'un segment d'un combattant mais également la disposition à l'utiliser à des fins efficaces (adresse, précision, justesse, agilité...).

BOUCLIER (... D'AVANT-BRAS)

Désigne un geste technique qui consiste à se protéger d'un coup adverse en mettant les deux avant-bras et les deux gants en protection devant le corps et la face. Il s'agit très souvent de couverture* de la cible* visée plus que d'un blocage* de coup à proprement parler, c'est-à-dire d'une défense dite « passive ».



[B] interpose une couverture* constituée de ses deux avant-bras [A] protège son visage avec une couverture constituée de ses gants

BOURRIN

En boxe, désigne un athlète qui fait grandement usage de son potentiel physique (condition physique et lourdes frappes) au détriment de ses capacités techniques et tactiques. Souvent ce type d'athlète utilise des techniques très épurées c'est-à-dire dépourvues de finesse et de style.

BOUSCULER (IL TE FAUT LE...)

Consigne habituellement donnée par le coach* à son « poulain » pour l'encourager à s'engager physiquement dans le combat dans le cas où l'activité de ce dernier est insuffisante ou bien adopter un autre type de stratégie (perturber l'opposant, trouver une autre solution* à la difficulté, combler un retard à la marque, etc.). Dit d'une autre manière, « aller à la guerre » c'est-à-dire être plus entreprenant ou comme dirait un vieux briscard, « aller au charbon et lui rentrer dans le lard ».

BOXE À MAINS NUES

Expression qui s'adresse à une forme ancienne de combat à l'opposé de celle qui utilise des gants de boxe. Cette pratique remonte à l'origine de l'homme. Des représentations retracent avant l'ère chrétienne mentionnent des combats à mains nues notamment lors des jeux olympiques de la Grèce antique pour une discipline nommée pugilat à partir de la 23^{ème} olympiade (688 av. J.-C.). Les mains des combattants étaient recouvertes de himantes, des courroies de cuir. Il a fallu attendre le 18^{ème} siècle pour qu'un champion de boxe à mains nues, *Jack Broughton**, dicte en 1743 les règles de la future boxe anglaise (promulguées en 1838, *Règles du London Prize Ring**) et utilise à l'entraînement des protections de mains rembourrées (gants de boxe). Le dernier champion de ces combats à mains nues fut l'Américain *John L. Sullivan**, le 8 juillet 1889 et l'affrontement dura deux heures et seize minutes.

BOXE AMATEUR

Désigne en *boxe anglaise** une forme de pratique compétitive de plein impact dite au *K.O. system** réservée aux boxeurs non professionnels. C'est la boxe pratiquée aux Jeux Olympiques. En France, il existe quatre classes sportives ou divisions (3^{ème} série, 2^{ème} série, 1^{ère} série et série nationale) et un championnat de France dit « amateur ». Les meilleurs athlètes, de la série supérieure, appartiennent à l'équipe nationale et sont sélectionnables afin de représenter le pays à l'occasion de rencontres internationales.

BOXE ANGLAISE

*Sport de combat de percussion** pratiqué exclusivement avec les poings. Il est codifié, en Angleterre, au 19^{ème} siècle. Il autorise les *touches** sur les parties avant et latérales de la tête et du tronc. Les matchs se déroulent dans un enclos de cordes tendues (ring), selon un nombre de périodes et de temps de repos définis, suivant la catégorie (d'âge, de sexe, de poids) et le niveau technique. Deux formes de rencontres sportives coexistent : la boxe dite « assaut » où les impacts sont parfaitement retenus et la boxe « combat » où les coups sont portés avec force pouvant occasionner l'abandon d'un compétiteur.

BOXE ÉDUCATIVE

Aussi *boxe assaut*. Vocabulaire utilisé en France, depuis les années 1960, pour désigner la pratique pugilistique des jeunes en *boxe anglaise**. Contrairement à la *boxe amateur** et à la *boxe professionnelle**, pratiquées toutes deux au *K.O. system**, en boxe éducative on ne « frappe » pas mais on « touche* » des cibles* pour marquer des points. Il existe donc une forme compétitive spécifique à ce type de pratique que l'on nomme « assaut de boxe éducative ». Ainsi, les juges comptabilisent à l'issue de chacun des rounds, le nombre d'*échanges* remportés par chacun des protagonistes. Et cela, à partir de la quantité de *touches** arrivées dans les *cibles**.

BOXE EN PRÉCOMBAT

Voir *précombat*.

BOXE LOISIR

Désigne en *boxe anglaise**, la pratique de salle de boxe excluant la compétition.

BOXE PIEDS-POINGS

Boxes pieds-poings, appellation proposée à la fin des années 1970 par Alain Delmas, professeur d'E.P.S., compétiteur des années 1970-80 en arts martiaux, et utilisée pour désigner les *sports de combat de percussion* avec gants de boxe et utilisant les frappes avec les pieds conjointement aux poings. Elles se déroulent dans un ring (ou sur un tapis) et appartiennent à la catégorie dites des *boxes sportives*. Elles utilisent, suivant leur règlement spécifique, les techniques de jambe (coups de pied, voire de tibia et de genou), les techniques de bras (coup de poing, voire d'avant-bras et de coude) et les techniques de projections. Parmi les plus connues nous avons :

- les *boxes américaines** (trois formes principales issues du karaté professionnel des années 1960 et 1970 aux U.S.A. : le *Full-contact* karaté* sans coups en dessous de la ceinture, le *kick-boxing américain** avec frappe en coup de pied circulaire dans les cuisses et le *semi-contact* ou combat aux points (*points-fighting* en anglais), une sorte de Karaté avec des gants et chaussons en mousse ;
- la *boxe française** (Savate), aujourd'hui surnommée « Savate-BF » codifiée au 19^{ème} siècle ;
- le *kick-boxing japonais** (kick-boxing avec coups de genou directs et frappe en coups de pied dans les cuisses). Il est né dans les années 1960. A l'origine associant frappe de boxe et projections de judo, et depuis les années 1990 se réduit à une boxe pieds-poings ; sa version moderne est présente dans le célèbre tournoi du K-1 et sa version ancienne dans la fameuse S1-Cup (Shoot-boxing) ;
- et enfin, les superlatifs des boxes ancestrales, où tout est permis ou presque, dont certaines datent de plusieurs millénaires comme la boxe birmane issue des arts guerriers du 6^{ème} siècle avant J.C. Il s'agit des boxes d'Asie du Sud-est : la *boxe birmane** (Lethwei*), la *boxe cambodgienne* (Kun-khmer*), la *boxe laotienne* (Muay-lao*), la *boxe thaïlandaise** (Muay-thai*) et la *boxe vietnamienne* (Vo tu-do*).

BOXE PROFESSIONNELLE

Désigne en *boxe anglaise**, la pratique de compétition réservée aux athlètes très expérimentés. Comme son expression l'indique les boxeurs touchent des primes (bourses) pour disputer des matchs dits « professionnels ». Comme dans la boxe « amateur », il existe un classement des athlètes en quatre groupes (Néo-pro, C, B et A).

BOXER

Boxer c'est s'opposer dans les règles de la boxe (celle de la boxe assaut* ou éducative*, celle de la boxe amateur* ou professionnelle* ?). Boxer peut se définir par : « essayer d'atteindre des cibles* autorisées avec des armes* autorisées selon des procédures diverses sans être atteint par l'adversaire » (Delmas, 1976). Boxer c'est aussi gérer un grand nombre de tâches de combat qui se subdivise chacune en une quantité importante d'actions de toutes sortes. Bref « boxer », et bien « c'est plus compliqué que l'on pourrait imaginer ».

BOXER COMME UN CHIFFONNIER

C'est s'opposer d'une manière rustre, c'est-à-dire sans intelligence*, sans technique* et sans style*. On observe dans cette manière de faire dite très primaire, des coups donnés très souvent sans réel calcul et sans précision, avec quelquefois une émotion et un déploiement de violence incontrôlés. Cette manière est dite aussi « à la paysanne ». Voir *coup à l'emporte-pièce*.

BOXER DE LOIN

C'est s'opposer en conservant une grande distance par rapport à l'adversaire. Cette compétence* à garder un intervalle important entre l'adversaire et soi-même peut mettre en difficulté des combattants qui aurait tendance à raccourcir la distance (on dit *casser la distance**) pour travailler à mi-distance* ou au corps à corps.



20 [B] conserve son adversaire à grande distance à l'aide d'un jab*

BOXER DE PRÈS

C'est s'opposer en conservant une distance réduite par rapport à l'adversaire. La boxe de près est le plus souvent qualifiée de boxe au corps à corps, mais une boxe à mi-distance appartient également à un travail de près. Dans type d'affrontement, quelquefois privilégié par certains combattants dits de « tête », les coups perdent de leur amplitude et donc de puissance. Un athlète puissant du tronc et des épaules peut être redoutable à cette distance.

BOXER EN AVANÇANT

Habilité* indispensable pour un compétiteur au même titre que savoir « boxer en reculant » et « boxer en tournant ». Les

- habiletés* d'une boxe « vers l'avant » sont les suivantes :
- savoir trouver la distance pour atteindre l'opposant (pas de progression*, rush*, etc.)
 - savoir coincer l'opposant (menaces*, pressing* et cadrage*)
 - savoir défendre en avançant

- et savoir composer des attaques en avançant et manœuvrer* l'adversaire (se servir du ring, user de tromperies*, etc.). Certains boxeurs par nature avancent constamment sur leurs adversaires, on parle alors d'une boxe en « rouleau compresseur ». Ce sont souvent des combattants durs aux coups et téméraires.



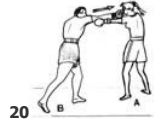
37 [A] en garde ramassée porte une attaque, en *direct**

BOXER EN CONTINU

Manière de faire de certains athlètes qui attaquent et contre-attaquent* en permanence sans s'épuiser outre mesure. Cette façon de boxer appartient à certaines écoles de boxe* et se rencontre dans les catégories les plus légères où le nombre de coups délivrés par round est surmultiplié par rapport aux catégories les plus lourdes.

BOXER EN CONTRANT

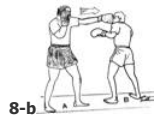
Style de boxe utilisant l'action adverse à son avantage. Généralement les athlètes construisent leur boxe essentiellement sur ce mode là se placent sont des purs "attentistes". Ils prennent rarement l'initiative d'attaquer et se cantonnent d'exploiter l'activité adverse*, d'ailleurs ils sont appelés "opportunistes". Voir *coup de contre** et *contreur**.



20 [B] porte une attaque dans l'attaque adverse (coup de contre*) ici sur l'attaque en jab* de son adversaire

BOXER EN COUP D'ARRÊT

Style de boxe souvent propre à des athlètes longilignes et rapides au démarrage. On les nomme "stoppeurs*" et "attentistes*". Ce sont des adversaires durs à travailler car leurs actions se déroulent dans la *phase d'approche** et de lancement de l'attaque. Ce qui parasite très souvent l'initiative adverse. Voir *coup d'arrêt** et *stoppeur**.



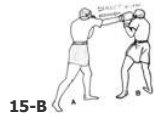
8-b [A] porte un direct d'arrêt* (ici un jab*) lors du démarrage de l'attaque adverse

BOXER EN MOUVEMENT

Style de boxe souvent propre aux petites catégories de poids et enseigné dans certaines écoles de boxe en tant que manière de faire. Cette façon de faire appartenait au grand champion poids lourds des années 1960, Cassius Clay alias Mohammed Ali. Il disait de lui : « je vole comme le papillon et pique comme l'abeille ».

BOXER EN RECLANT

Habilité* indispensable pour un compétiteur au même titre que savoir « boxer en avançant » et « boxer en tournant ». Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas celui qui recule qui perd le match (il faut rappeler qu'un match se gagne à l'efficacité des touches). Certains boxeurs possèdent cette aptitude qui pour eux est une seconde nature et souvent leur « façon de faire personnelle ». Pour d'autres, de longs apprentissages seront nécessaires afin d'acquies cette habileté*. Ne pas savoir boxer en reculant peut être un handicap face à des forceurs qui mettent systématiquement leurs adversaires « sur le reculoir* ». Cette façon de faire particulière d'athlète utilisant la « boxe en avancée » adverse permet à un boxeur longiligne* de rester à grande distance et d'assurer le maximum de touches avec le minimum de risques. Notamment face à un adversaire recherchant la confrontation rapprochée. Voir aussi *sur le reculoir**.



15-B [A] porte un cross* en reculant pour maintenir son adversaire à distance de sécurité

BOXER EN TOURNANT

Façon de faire qui s'apparente à la « boxe à reculons ». Elle appartient à la façon de faire de certaines écoles de boxe qui fondent leur manière de boxer sur les dérobades mais également sur la boxe en *coup d'arrêt** et en *contre**. D'autre part, elle permet à un athlète en difficulté à se sortir d'une passe dangereuse et ainsi comme on dit dans le jargon sportif « *laisser passer l'orage** » adverse. En matière d'apprentissage, cette façon de faire doit être apprise comme pour son versant opposé, *cadre** et *coince** un adversaire qui se dérobe. Voir aussi *attentiste**, *fuyard**, et *hit-and-run**.



38 [B] effectue un pas de côté*, ici avec une sortie du couloir direct d'attaque

BOXER SUR FAUTE ADVERSE

Façon de faire d'athlètes très intelligents qui consiste à puiser dans l'activité adverse des erreurs utilisables à son avantage. On dit de ces combattants que se sont des « attentistes* ». Tel un cobra, ils guettent le moment propice pour cueillir leurs proies...

BOXEUR ATYPIQUE

Se dit d'un athlète dont la « façon de faire* » sort des standards de la boxe enseignée dans les salles. Ces athlètes dont l'attitude de garde*, la façon de se comporter et les actions techniques sont non conventionnelles, à l'antithèse d'une boxe dite « classique », peuvent être d'excellents combattants. Dans l'histoire de la boxe anglaise*, on dénombre certains champions d'un « autre type » dont la manière de faire est plutôt insolite, imprévisible et originale. Certains d'entre eux ont fait la gloire du noble art*, et dont le style* particulier a fait école voire révolutionné les méthodes d'apprentissage. On trouve parmi ces derniers :

- des combattants à la garde « non standard » (les bras en bas, le corps de profil, les appuis très écartés, etc.),

- des combattants sans cesse en mouvement (aux larges retraits de buste et aux déplacements très aériens, capables de bondir sur l'adversaire et de délivrer des coups de grande amplitude),
- des combattants très solides et ramassés dans leurs épaules (le tronc en avant, et employant de larges crochets* appelés « coups à l'emporte-pièce* »).
- des combattants à la limite de la faute, des tricheurs* pouvant être qualifiés en extrapolant de tricheurs.

Ces derniers utilisent les principes de combat suivants :

- « surprendre l'adversaire » par une attaque inhabituelle,
- « sortir de l'axe direct » (se dérober sans cesse, être en mouvement permanent),
- « déstabiliser l'adversaire » par une attitude non-standard ou une défense non habituelle.

Ces façons de faire font dire qu'il n'y a pas qu'un seul chemin pour atteindre un but et qu'enseigner un « moule technique » n'est pas toujours la panacée. Le plus important dans l'opposition est de gérer la situation avec ses propres ressources personnelles et si l'on peut y mettre sa touche personnelle c'est un plus.

Pour reprendre l'expression « à nul autre pareil », ce qui plait au public des manifestations de boxe, c'est justement ces individus à la manière de faire inhabituelle donnant du piment à l'acte pugilistique ; au même titre que la confrontation de deux styles différents.

Déjà à la fin du 19^{ème} siècle, James J. Corbett, un des premiers champions du Monde des poids lourds, par son style et sa technique, donnait un autre visage à la boxe anglaise autre que la roideur du combat au corps à corps. Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, le combattant américain des poids lourds, Cassius Clay (Mohamed Ali), avec sa manière de boxer en tournant autour de son adversaire par ses déplacements aisés, sa façon de combattre dos aux cordes, de défendre par de larges mouvements de buste, de porter des ripostes* surprenantes et sa conduite hors de ring en ont fait un personnage hors du commun. Dans le même registre, le poids moyen américain des années 1980, Ray Sugar Léonard confronté au grand champion Marvin Hagler, a fait la démonstration que des virtualités techniques pouvaient l'emporter face à une boxe puissante. Dans les années 1990, le poids plume britannique, Naseem Hamed, outre déstabiliser ses opposants par des comportements de provocation, a démontré l'efficacité des larges mouvements de buste accompagnés de ripostes fulgurantes.

« J'étais différent et c'était vraiment bien. », Alain Delmas

BOXEUR DE L'ANNÉE RING MAGAZINE

Les journalistes sportifs du magazine américain consacré à la boxe anglaise « The ring » surnommé Ring Magazine, depuis la création en 1922, récompensent le meilleur combattant de l'année, toutes catégories et fédérations confondues.

BOXEUR-DÉMARCHEUR

En Anglais, « branstormer ». Au cours du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle, au même titre que se produit de ville en ville le monde du spectacle de l'époque, telles les troupes de théâtre et de cirque, de nombreux combattants proposent des défis aux champions locaux et aux spectateurs présents. Ces baroudeurs de l'époque combattent très souvent pour une somme modique. Au Etats-Unis, ce fut le cas pour de nombreux pratiquants d'origine africaine et notamment de peau noire. Alors que les combats de boxe sont jugés trop violents par les autorités et donc illégaux, le grand champion des poids lourds, John L. Sullivan* participe dans sa jeunesse, au début des années 1880, à plusieurs exhibitions lucratives. Il organise notamment avec d'autres boxeurs une tournée en train de la Côte est à la Côte ouest des Etats-Unis. Pour assurer la promotion, John L. Sullivan annonce qu'il boxera, avec comme enjeu une forte bourse, n'importe qui et à n'importe quel moment de la journée en appliquant les nouvelles règles du Marquis de Queensberry*. Selon la légende, il aurait mis plusieurs dizaines d'adversaire au tapis. Le grand champion des poids lourds du début du 20^{ème} siècle, Jack Dempsey*, s'est également exposé sur des champs de foire. La propagande en boxe anglaise* (en Anglais, « branstorming ») est à l'image des réunions publiques notamment de l'aéronautique de l'époque. Effectivement, certains pilotes des années 1920, se produisent au-dessus des villes pour vendre leurs services à la population locale. Ce phénomène de démarchage de ville en ville est repris au compte des politiciens de l'époque et également pour d'autres sport* comme le baseball.

BOXING HALL OF FAME

Voir World Boxing Hall of Fame* et International Boxing Hall of Fame*.

BOXING-BUSINESS

(Ang.) Vocabulaire de *spor**. Aussi « The business of boxing ». Appellation donnée aux activités financières qui touchent le milieu de la boxe, notamment le large « bizness » généré par des combats de grande envergure. Une organisation de prestige va engendrer une multitude d'actions mercantiles : négociation de tous genres (implantation du lieu de rencontre, droit télévisuel, etc.), promotion, communication et produits dérivés. On trouve donc, tout un ensemble de métiers et de pseudo métiers qui gravitent autour d'une *organisation de boxe**. D'abord loin du boxeur lui-même, la *fédération** qui chapote l'organisation d'un *titre professionnel** on dit une *ceinture** en boxe. Cette dernière encaisse des sommes d'argent importantes et permet à un ensemble de personnes de vivre de ce revenu. Puis tous les intermédiaires, *promoteur** de l'événement, *organisateur** du plateau sportif, *manager** et *coach** sont susceptibles de toucher des « royalties » sur le compte de l'organisation. Dans l'histoire de la boxe, on compte de nombreux combattants reconvertis en promoteurs, managers et dirigeants de fédération. Leur réussite est rarement éclatante et souvent éphémère car dans ce « monde de la finance » la concurrence est impitoyable avec ceux qui ne sont pas soutenus par les grands manias du « milieu ».

Cette expression *boxing-business* est également utilisée de manière ironique pour qualifier le caractère douteux des activités financières autour d'une grande *réunion de boxe**. Les sommes générées par un grand événement ne sont pas toujours réparties de manière équitable entre les principaux acteurs et souvent celui qui en fait les frais est le combattant lui-même. Dans les activités financières et commerciales rattachées à un événement, il n'y a pas de règles préétablies et ainsi chacun tire la couverture à soi tant et si bien que les plus faibles en font les frais. On sait que rares sont les athlètes capables d'assurer durant leur carrière un rôle de manager et de surcroît de promoteur. Conjuguer différents rôles lorsqu'on s'entraîne durement n'est pas chose facile, et en plus de cela, il faut posséder des contacts suffisants avec les personnalités du *monde de la boxe** pour négocier des *contrats** intéressants. En outre, les contacts avec les *organismes** majeurs de la boxe est le privilège de peu de personnes. Certains parlent même d'une « chasse gardée » où peu d'élus y ont accès. Ainsi, l'athlète a besoin qu'on le seconde et fait appel à un *manager** (agent) ou à un promoteur (organisateur) ayant accès à ces réseaux de communication et va négocier un contrat auprès de magnats de la boxe ou de leurs intermédiaires (voir *boxing-magnat**). On sait très bien que ces derniers vivent de ce bizness, s'engraissent largement sur le dos de l'athlète. Quelquefois à l'insu du combattant, l'entourage (*coach**, *manager**, *promoteur**, etc.) profite financièrement de cette manne. L'athlète est victime d'un « système » mafieux qui nous échappe à tous. C'est la réalité d'un *boxing-business* qui tuitoie la boxe de haut niveau et dont il est difficile de définir les rouages.

Que faut-il réellement penser de ces magnats de boxe ? Rendent-ils autant de services au regard des fortes sommes d'argent qu'ils encaissent ? Certes, il existe de nombreuses dérives, certains personnages sans scrupules, aveuglés par des sommes financières colossales utilisent des procédures ignobles. Ils vont jusqu'à élever certains champions au rang de surhomme afin d'en tirer avantage tel une poule aux œufs d'or. Également, ils n'hésitent pas à exhiber l'athlète, comme un phénomène de foire, à manipuler leur entourage, à organiser des combats déséquilibrés, à truquer des matchs, à fausser des paris sportifs et à blanchir de l'argent. En plus, ils génèrent autour d'eux une « pègre », une sorte de microcosme basé

sur le profit et qui dépasse l'entendement du champion lui-même et de son entourage. Comme dans d'autres milieux où le premier vecteur de l'activité est le profit, on retrouve dans le sport professionnel, de malveillants personnages qui exploitent les athlètes en dépit de toute *éthique** sportive. Une législation en la matière est rapidement souhaitable pour combler le « vide » fiscal et ainsi y voir clair dans la répartition des profits. Voir aussi *boxing-connexion**.

BOXING-CONNEXION

Appellation donnée aux réseaux de communication et d'organisations internes au milieu de la boxe. Dans ces réseaux on trouve, les fédérations mondiales* qui distribuent les titres, les promoteurs* qui négocient les rencontres et au bout de la chaîne, les managers* de boxeurs qui proposent des athlètes. A ces principaux acteurs se greffe un ensemble de biens et de services : organisateurs* de plateau, publicitaires, médias divers, etc. Voir aussi *boxing-business**.

BOXING-MAGNAT

Expression qui désigne le cercle restreint des *magnats de la boxe* dans lequel peu d'élus ont accès. Les magnats de la boxe sont les hauts personnages du monde de la boxe et notamment ceux qui touchent aux affaires de la boxe professionnelle*. Ce sont les responsables des fédérations, les grands promoteurs et leurs collaborateurs chargés de fabriquer des combats de haut niveau et de concevoir des plateaux de prestige. Nombreux d'entre eux vivent des activités de la boxe et peuvent endosser de fortes sommes financières à l'occasion de « gros » contrats. Voir aussi *boxing-connexion** et *boxing-business**.

BOXING-MANIA

Expression du début des années 2000 qui désigne l'ensemble des activités extra-sportives qui accompagnent la carrière d'un grand champion et qui souvent le dépassent. Ces activités de toutes sortes portent sur son image médiatique. On trouve notamment des comportements comme ceux du phénomène des groupies du show-business. Outre, les organisations associatives qui véhiculent la « fan-attitude » afin d'encourager un athlète durant sa carrière (association de supporters), s'y greffent des activités commerciales (vente d'articles de mode, de vidéos sur l'athlète, journaux à contreverse, etc.). Elles prennent racines dans la tête de businessmen qui cherchent à tirer profit de l'athlète. Egalement, la presse se porte souvent garante en la matière et voire même incitatrice. Quelquefois, ces dérives prennent des dimensions importantes et peuvent même porter atteinte à l'équilibre du champion et de la boxe en général. Voir aussi *boxing-business**.

BRAS ARRIÈRE

Membre corporel habituellement le plus puissant pour les combattants ayant adopté une *vraie garde** de combat. Il faut savoir que certains athlètes adoptent une latéralisation inversée et se retrouvent avec un bras avant très puissant. C'est quelquefois le cas pour des boxeurs ambidextres qui ne savent pas déterminer une préférence d'attitude de garde. Le coach* son poulain* : « Attention à son poing arrière, c'est de la dynamite ! Il te faudra tourner à l'opposé pour te mettre à l'abri. ».



17-c [B] porte un cros* (c'est-à-dire un direct long* du bras arrière)



17-d [A] porte un overhand-punch* du bras arrière

BRAS AVANT

Segment corporel très utile à la construction du *jeu offensif** mais également dans le *jeu défensif**. Certaines écoles de boxe privilégient le travail dominant du segment avant ce qui occasionne une *façon de combattre** très spécifique. C'est le cas pour la boxe du 18^{ème} et du début du 19^{ème} siècle où un combat à grande distance met à l'abri de frappes à poing nu ; frappes bien plus dangereuses qu'à poing ganté. Les attitudes de garde de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle sont une illustration de cette façon de faire. Parmi les plus connus des combattants, on trouve : *John L. Sullivan**, *James J. Corbet** et *Bob Fitzsimmons** (Lerda & Casteyre, 1944, Blanchet, 1947). Depuis l'apparition de la pratique de la *boxe amateur** avec une comptabilisation à la *scoring-machine**, à la fin du 20^{ème} siècle, le travail du bras avant a repris du galon. Son rôle pour conserver une grande distance d'action (et surtout de sécurité*) prend toute sa dimension dans cette forme compétitive.

Le travail du bras avant, lorsqu'il est bien utilisé, modifie peut l'équilibre postural et n'offre pas plus d'ouverture* à l'opposant que d'autres types d'attitude. On lui attribue les fonctions défensives suivantes :

- *maintenir l'adversaire hors distance** (ex. : contrôler de loin l'opposant avec un coup de poing avant le plus souvent en « piston » pour mettre en butée l'adversaire)
- *faire obstacle à une initiative adverse* (gêner la construction adverse, détourner l'attention et perturber les perceptions adverses),
- *neutraliser* les actions adverses* juste avant ou au démarrage de l'attaque adverse : stopper l'offensive à son déclenchement (*coup d'arrêt**).

En terme de *construction du jeu offensif**, la fonction offensive du bras avant permet de :

- tester les réactions adverses,
- préparer la suite de l'action offensive (les liaisons sur d'autres cibles ou avec d'autres d'rmes),
- « *armer** » le bras arrière pour augmenter la puissance pour de combat au *K.O.-system* (boxe amateur et professionnelle).



16-a Travail du bras avant ici le "tronc de profil"

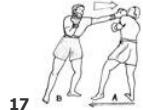


16-b Travail du bras avant ici le "tronc trois-quarts de face"

Blanchet, G., Boxe et sports de combat en éducation physique, Editions Chiron, Paris, 1947
Lerda, L., Casteyre, J.C., Sachons boxer, Editions Vigot, Paris, 1944

BRAS D'OR

Vocabulaire d'origine anglo-saxonne qui signifie des « bras magiques » voire très puissants. Elle fut utilisée dans les années 1960 et 1970 pour qualifier des boxeurs aux prédispositions exceptionnelles notamment pour leur dextérité et leur *punch**.



17 [B] travaille en bras avant, tronc de profil

BREAK

Terme d'arbitrage qui signifie « séparez-vous ». Ordre donné par le directeur d'assaut (arbitre) réclamant aux deux boxeurs d'arrêter l'échange et de faire un pas en arrière (pas de *retrait**).

BRISQUARD (VIEUX...)

Le Petit Larousse de 2005, le définit comme : "soldat chevronné" et "homme d'expérience, astucieux et retors". En sport, il désigne l'athlète d'âge avancé dont l'expérience est source de malice. Il a acquis les "ficelles" du métier : les stratégies du combat et la capacité à s'économiser. Les briscards sont habituellement difficiles à boxer même si leur condition physique n'a plus la fraîcheur d'antan.

« Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces. »
Vieux dicton

BROUGHTON JACK

Le britannique John « Jack » Broughton et considéré comme le père de la boxe anglaise moderne (*the father of boxing* en anglais). Il a été combattant de 1729 (ou 1738) à 1750 et champion d'Angleterre des poids lourds en 1936 après sa victoire sur George Taylor. Il conserve son titre jusqu'en 1750. Il fut l'élève de James Figg. En 1743, il propose les premières règles de boxe (*Règles du London Prize Ring** encadrant les combats de boxe à mains nues) : une enceinte de cordes, des rounds, tirage au sort du côté, tenue des combattants, interdictions, arbitrage, annonce de la reprise, accès à l'enceinte, comportement des seconds, date et lieu des paris, etc. Broughton utilise les gants pour l'entraînement mais pas dans le règlement de matchs. Promulguées en 1838 puis révisées en 1853, ces règles ont été appliquées pendant plus d'un siècle avant d'être progressivement remplacées dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle par les *règles du Marquis de Queensberry**.

BROUILLARD

Désigne le caractère incertain et hasardeux et donc imprévisible du comportement adverse qui rend difficile la conduite des opérations de combat. Dans son traité intitulé *De la guerre* du 19^{ème} siècle, Clausewitz souligne le rôle du hasard et de l'imprévu dans la conduite des opérations de combat (que l'on nomme « friction »). En plus, il précise aussi que les difficultés s'accumulent au fur et à mesure du combat et augmente ce phénomène de friction ou période de flou. Cette notion de « brouillard » dans laquelle la clarté des événements est donc réduite détermine la nature réelle du combat. Ce phénomène est généré par la somme des opérations à gérer, les difficultés du rapport de forces (danger, effort physique) et l'incertitude* des événements.

BÛCHERON

Aussi *frappeur*. En sport, il désigne un combattant dont la puissance de frappe est son point fort et qui utilise ses registres pour construire ses combats. Voir *il envoi du bois*.

BUCKSHOOT-PUNCH

Voir *coup de chevroline**.

BUSTE DROIT

Être droit comme un « i » ou avoir un buste toujours à la même place c'est-à-dire « neutre », n'est pas l'idéal en défense et attaque. Du point de vue défensif, il est évident qu'une cible mobile est bien plus difficile à atteindre qu'une cible fixe. D'autre part, en termes de qualité d'amortissement des chocs, on sait que le roseau par sa flexibilité absorbe mieux les chocs qu'un chêne. Il en est de même du côté offensif, une amplitude de buste permet de préparer des gestes ayant une grande inertie. Certains grands champions dans l'histoire de la boxe, ont fait la démonstration de ces qualités de flexibilité du tronc. Fin des années 1990, on trouve le britannique, Naseem Hamed, aux mouvements de tronc d'une amplitude excessive était capable d'utiliser ses retraits de buste pour riposter avec une forte puissance de frappe.

BUT DU JEU DE BOXE

Le but de ce jeu sportif comme pour les sports d'opposition consiste à remporter le gain du match (la victoire). Pour remporter la victoire, le règlement sportif stipule deux façons d'obtenir le gain du match : 1/ atteindre plus de cibles que l'adversaire avec puissance pour le combat au K.O, 2/ faire abandonner l'opposant. En résumant la chose, il s'agit d'« atteindre les cibles de l'adversaire sans être atteint par les armes adverses » ; et dit d'une autre manière, « toucher les cibles adverses sans être touché soi-même ». A partir de la connaissance de ce but, il s'agit de mettre en place les activités qui vont permettre l'obtention de ce résultat.



Copyright © NetBoxe.com (1996-2014) - Informations légales - Email : contact@netboxe.com